



© MITRA/NAJA

« Une évaluation ne peut aider un enseignant que si elle est totalement intégrée dans sa démarche »

Que pensez-vous des évaluations de CP ?

Les évaluations proposées paraissent insuffisantes et incomplètes. Elles sont trop axées sur la dimension *phonographique* au détriment de la compréhension. La recherche *Lire et Écrire* en CP de Roland Goigoux à laquelle j'ai participé a montré l'intérêt d'une analyse qui à partir des résultats obtenus aux tests de début et de fin de CP permet de comprendre comment s'articulent les techniques proposées sur le code, la compréhension et l'écriture. L'évaluation devient alors un instrument professionnel intéressant. Celles-ci se font au détriment des capacités déjà engagées à l'école maternelle concernant la compréhension, l'oral et les essais d'écriture de mots en créant un décalage.

Ne risquent-elles pas de mettre beaucoup d'élèves en échec ?

Ce décalage peut être préjudiciable pour tous les élèves et en particulier ceux qui sont en difficulté. Il ne s'agit pas de remettre en cause le bien-fondé de l'étude du code, il est largement réinvesti dans les activités d'écriture, mais de mesurer les effets pervers d'une conception de l'apprentissage de la lecture centrée sur le code qui remet en cause l'évaluation bienveillante et positive demandée à l'école maternelle. En donnant la priorité aux réussites possibles des élèves en GS, l'enseignant n'a pas à développer toutes les compétences graphiques, phonographiques, grapho-phonologiques et métacognitives demandées ici dès le mois de septembre.

Peuvent-elles aider les enseignants ?

La compétence évaluative est une compétence professionnelle insuffisamment travaillée en formation initiale et continue. Tout enseignant devrait pouvoir et savoir évaluer les parcours d'apprentissage des élèves et les effets de ses pratiques sur ses apprentissages. En la matière, une évaluation ne peut aider un enseignant que si elle est totalement intégrée dans sa démarche. Or on est ici dans l'imposition institutionnelle. On imagine alors le dilemme des collègues de l'école maternelle tenus de « *préparer* » les élèves à ces évaluations sous la pression institutionnelle et parentale, et celui des enseignants de CP tenus, au lieu de les utiliser comme outils et instruments d'analyse, de « *forcer* » l'apprentissage au lieu d'accompagner l'élève dans sa progression... PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE SOLUNTO